

PSYCHANALYSE
VIVANTE

Amitié et amour : passages

Sous la direction de
Anne Brun



PSYCHANALYSE VIVANTE

• EDITIONS IN PRESS •

Amitié et amour: passages

ÉDITIONS IN PRESS

74, boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris

Tél. : 09 70 77 11 48

www.inpress.fr

Collection fondée par **Roger Perron** (1926-2021), psychanalyste, directeur de recherche honoraire au CNRS, professeur émérite à l'Université Paris Cité et membre titulaire formateur de la Société Psychanalytique de Paris, et codirigée par **Sylvain Missonnier**, psychanalyste de la SPP, professeur de psychologie clinique de la périnatalité à l'Université Paris Cité, directeur du laboratoire Psychologie clinique, psychopathologie, psychanalyse de 2012 à 2021, et **Anne Brun**, psychanalyste de la SPP, professeur de psychopathologie et de psychologie clinique à l'Université Lumière Lyon 2, directrice du centre de recherches de Psychopathologie et de Psychologie clinique de 2009 à 2019.

AMITIÉ ET AMOUR : PASSAGES

ISBN 978-2-84835-863-5

© 2023 ÉDITIONS IN PRESS

Couverture : Milena Gallot

Illustration de couverture : © Robert Kneschke — Adobe Stock

Mise en pages : Milena Gallot

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (Loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Manifeste de la collection

La psychanalyse est vouée à l'exploration du monde intérieur ; elle vise au démasquage des illusions et des faux-semblants dont s'habillent les réalités déplaisantes, en dénonçant avant tout les mensonges qu'on se fait à soi-même. À l'écart de toute soumission à un pouvoir transcendant, elle aspire au libre arbitre et à la responsabilité individuelle des pensées et des actes. Sous tous ces aspects, il paraît évident que la psychanalyse est une fleur précieuse – mais mortelle – de la démocratie.

Or, en ce siècle de tumultes, de gigantesques mouvements de convection brassent les hommes, leurs façons d'être et de faire, leurs règles de conduite et leurs lois, leurs histoires et leurs destins, leurs croyances, leurs désirs et leurs angoisses. Nous y affirmons des valeurs essentielles, celles d'un idéal démocratique, rudement secoué certes, mais vivant. Mais sur nos frontières se produisent des turbulences d'une extrême violence. Les comportements individuels, les rapports interpersonnels, les règles du bon usage, les structures sociales, les institutions, les règlements et les lois, etc., tout cela change et résiste au changement, de sorte que s'affrontent en permanence ce qui valait avant, ce qui vaut maintenant, ce qui vaudra peut-être demain.

Comment situer la psychanalyse en tout ceci ?

La collection Psychanalyse vivante se propose de considérer les relations envisageables entre transformations sociales et psychanalyse : *dans quelle mesure celle-ci a-t-elle marqué les changements sociaux (en particulier via des changements individuels), et peut-elle peser aujourd'hui ? Demain aura-t-elle un impact ? En retour, en quoi la psychanalyse a-t-elle pu porter la marque de ces changements eux-mêmes ?*

Sommaire

Les auteurs	7
Préface. Hommage à Roger Perron : la raison psychanalytique	9
Introduction	15

ANNE BRUN

Amour ou amitié ?

Des identifications dans les figures de l'amour	25
---	----

ROGER PERRON

On s'aime d'amour ou d'amitié ? (La question du pas-sage)	43
---	----

BERNARD GOLSE

Amour et amitié au fil de l'histoire

Foucault et l'amour des garçons. De l'art d'aimer à la pédocriminalité	63
---	----

JEAN-PHILIPPE CATONNÉ

Amitiés fécondes. Ces amis et amies qui font des enfants ensemble	83
--	----

ALAIN DUCOUSSO-LACAZE

Passages passionnels

L'addiction au risque de tomber amoureux..... 107
SOPHIE DE MIJOLLA-MELLOR

Amitié et amour à mort : passages passionnels..... 131
ANNE BRUN

Postface

Pour Danièle Brun, l'amie de tous nos combats 159
ROLAND GORI

Les auteurs

Anne Brun, psychanalyste SPP, professeure de Psychopathologie et Psychologie clinique, directrice du département de Psychologie clinique, université Lumière Lyon 2.

Jean-Philippe Catonné, philosophe, enseignant à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et à l'université d'État de Rio de Janeiro, psychiatre du service public, spécialiste d'insertion sociale et d'art.

Alain Ducouso-Lacaze, professeur de psychopathologie clinique, université de Poitiers, directeur de l'équipe Clinique de l'Acte et PsychoSexualité, composante RPpsy, psychanalyste. Développe depuis plusieurs années des recherches référées à la psychanalyse à propos des nouvelles configurations familiales.

Bernard Golse, pédopsychiatre-psychanalyste (APF), ancien chef du service de Pédopsychiatrie de l'Hôpital Necker-Enfants Malades (Paris), professeur émérite de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'université René Descartes, fondateur de l'Institut Contemporain de l'Enfance.

Roland Gori, professeur honoraire de psychopathologie clinique à Aix Marseille Université, Chaire de philosophie (2015-2016) de l'École des sciences philosophiques et religieuses de l'Université Saint Louis à Bruxelles et Psychanalyste Membre d'Espace analytique. Initiateur avec

Stefan Chedri de l'Appel des appels, il est l'actuel Président de l'Association Appel des appels. Ses derniers ouvrages parus sont *Et si l'effondrement avait déjà eu lieu* (LLL, 2020) et *La fabrique de nos servitudes* (LLL, 2022).

Sophie de Mijolla-Mellor, psychanalyste, philosophe, professeure émérite de psychopathologie et psychanalyse de l'université Paris-Diderot, fondatrice et présidente de l'Association internationale Interactions de la psychanalyse (A2IP), directrice de la revue *TOPIQUE*.

Roger Perron, psychanalyste SPP, directeur de recherche honoraire au CNRS, professeur émérite à l'Université Paris-V et membre titulaire formateur de la Société Psychanalytique de Paris.

Préface

Hommage à Roger Perron : la raison psychanalytique

ANNE BRUN

La thématique de ce nouvel ouvrage de la collection Psychanalyse vivante revient à Roger Perron, malheureusement décédé fin 2021. Il avait demandé à Anne Brun de coordonner un livre sur le thème « *De l'amour à l'amitié... et retour* » selon son expression. C'est le premier auteur de ce livre à avoir écrit son texte, intitulé *Les identifications dans les figures de l'amour*, peu avant sa disparition.

On se souvient d'un ouvrage essentiel de Roger Perron, publié en 2010, intitulé *La raison psychanalytique*, qui constitue une synthèse de ses travaux relatifs à l'épistémologie de la psychanalyse. Ce livre débute par la mise en scène humoristique d'un dialogue intime entre le poète et le géomètre, en référence au fameux texte de Pascal sur les différences entre l'esprit de géométrie et l'esprit de finesse. Il s'impose donc, en guise d'ouverture à cet ouvrage, de rendre hommage au poète et au géomètre que fut Roger Perron, chercheur infatigable, incarnation de la rigueur scientifique, et poète à la créativité toujours renouvelée, animé par la passion de la psychanalyse et de l'écriture.

En guise d'hommage posthume, Anne Brun propose ici de rendre compte de ce livre devenu indispensable, à l'époque où la scientificité de la psychanalyse est souvent remise en cause.

Roger Perron (2010). *La raison psychanalytique*, Dunod

Ce livre de Roger Perron s'inscrit dans le contexte des controverses actuelles visant à contester le statut scientifique de la psychanalyse, pour en invalider les modèles et la pratique, et il constitue une synthèse de ses travaux relatifs à l'épistémologie de la psychanalyse.

Le ton de l'ensemble du livre est donné par la mise en scène, au début de l'ouvrage, d'un dialogue intime entre le poète et le géomètre : la démarche rigoureuse et pétrie de scientificité du géomètre sera ponctuée par l'humour et la finesse du poète de la cure. La question sera de savoir si la recherche en psychanalyse et la recherche sur la psychanalyse peuvent faire la preuve de leur scientificité, et si les processus psychiques observés par le psychanalyste peuvent devenir objets de science. C'est une question cruciale à une époque où les évaluateurs en tous genres somment les chercheurs référés à la métapsychologie psychanalytique de définir des critères scientifiques pour rendre compte de leurs travaux, et où la psychologie expérimentale, comme la psychologie cognitive, tendent à imposer leur hégémonie, en niant la spécificité de l'épistémologie psychanalytique qui ne saurait relever des mêmes critères de scientificité. On sait que Roger Perron a exploré différentes voies de recherche en psychologie, avec des méthodologies expérimentales, différentielles et développementales, tout en produisant une œuvre considérable dans le champ psychanalytique. Mais le clivage intime entre esprit de géométrie et esprit de finesse, expérimenté dans le parcours même de recherche de R. Perron, ne renvoie-t-il pas à une double postulation à l'œuvre chez tout analyste s'interrogeant nécessairement sur les logiques des modèles sous-jacents à sa pratique ?

Cet ouvrage se propose d'examiner, au triple plan de la théorie, de la clinique et de la pratique psychanalytiques, ce qui définit une activité comme source et comme objet de science. Dans les premiers chapitres, Roger Perron s'interroge d'abord sur l'acte de connaissance, sur la façon dont sont constitués les faits que veut connaître le psychanalyste, avec le risque de les construire *ad hoc* par sa théorie même, sur les modalités de construction des hypothèses en psychanalyse, ainsi que sur les processus de modélisation des concepts. R. Perron chemine dans ces questions fondamentales et complexes de façon très claire, et illustrée par des exemples à la lecture agréable, dégageant progressivement les fondements épistémologiques de la théorie comme de la pratique psychanalytique. Il évoque l'aporie fondamentale de l'acte de connaissance à partir des travaux de K. Popper et des controverses des physiciens sur le statut des objets, notamment sur l'objet quantique qui n'est connaissable que tel que l'acte même de connaissance le produit. Il établit un parallèle avec la connaissance des objets psychanalytiques coconstruits par le couple patient-analyste, à l'intersection des techniques et des théories mises en œuvre. Le psychanalyste se sent alors bien proche du physicien, en sachant que les faits sont construits par sa théorie. Néanmoins le patient n'est pas un pur fantasme du psychanalyste et la psychanalyse est une science empirique, comme l'affirme Freud, dans la mesure où elle traite de faits observables dans l'espace de la cure analytique.

R. Perron définit alors le fait psychanalytique en le différenciant du fait historique, à la recherche duquel travaille l'historien, car la réalité événementielle est fondamentalement incertaine pour l'analyste qui s'intéresse d'abord à la réalité psychique : le seul événement certain pour l'analyste ne saurait donc être que la relation analytique elle-même. Dans la mesure où les faits psychanalytiques ne prennent existence qu'à être constitués par la théorie, le psychanalyste est confronté à plusieurs difficultés, choisir dans les théorisations freudiennes et postfreudiennes, ne pas pouvoir saisir du fait de son contre-transfert un aspect de la problématique du patient ou buter sur la polysémie du langage psychanalytique. R. Perron montre ensuite à l'appui de nombreux exemples empruntés

à l'histoire des sciences que la psychanalyse ne diffère pas des autres sciences dans la façon dont elle formule ses hypothèses théoriques et il rappelle, bien à propos dans le contexte actuel de l'inflation de la demande d'échantillons significatifs pour valider une hypothèse, qu'une hypothèse générale peut provenir de l'observation d'une seule personne, puisque la généralité est celle de lois fonctionnelles et non celle qui définit une collection d'individus. Le quatrième chapitre consacré aux concepts aborde la formation des concepts et le processus d'abstraction à partir de la tradition philosophique et le lecteur accompagne volontiers l'auteur du côté des philosophes de l'antiquité, Démocrite, Aristote, Épicure, Lucrèce, puis de l'empirisme sensualiste et associationniste.

On l'aura compris après ce bref compte rendu de la démarche de l'auteur dans la première partie de son ouvrage, le cheminement avec les thématiques pourtant abstraites abordées par R. Perron s'avère passionnant et très vivant, illustré par de nombreuses observations, par des séquences cliniques, par l'évocation de l'histoire de la psychanalyse, par des « anecdotes » scientifiques, et par la référence à de multiples champs de savoir, les sciences exactes, la physique, les mathématiques, la philosophie, l'histoire... Comment mieux défendre la métapsychologie psychanalytique qu'en montrant la fécondité de ses interfaces, qui ouvre ainsi un dialogue épistémologique avec d'autres disciplines ?

La fin de l'ouvrage comporte des apports essentiels relatifs à la confrontation de la psychanalyse avec le modèle des sciences exactes, au centre de la majeure partie des critiques adressées à la psychanalyse. R. Perron, qui a beaucoup accompagné des doctorants dans leurs recherches, propose cinq modèles possibles pour la recherche en psychanalyse. D'abord le modèle taxinomique, triomphant en botanique, en zoologie et importé ensuite dans une psychiatrie classificatoire, est inadéquat pour la méthode psychanalytique ; ensuite le modèle de la biologie, fondateur de la pensée de Freud, est pertinent parce qu'il rend compte de modalités de fonctionnement par référence à des modèles fonctionnels locaux ; le modèle de la clinique et celui de l'histoire ; et enfin celui des sciences exactes, le plus souvent utilisé pour mettre en

cause la scientificité de la psychanalyse, à laquelle on reproche volontiers de ne pas se conformer à ce modèle. R. Perron décrit alors remarquablement les pièges du quantitatif et relève notamment l'illusion de la constitution d'une classe homogène dans l'évaluation des psychothérapies : on ne mesure pas la dépression comme on mesure les pommes de terre. L'auteur montre les impasses de la Médecine fondée sur les preuves dans le domaine des psychothérapies, selon une méthodologie utilisée dans les essais médicamenteux. Parmi les erreurs méthodologiques mises en évidence, l'illusion de l'homogénéité et de la comparabilité. L'auteur montre de façon originale que beaucoup de statistiques paramétriques sont invalidées par la confusion entre le niveau ordinal et celui d'une échelle à intervalles. Ces analyses pourraient être prolongées avec l'idée de la nécessaire invention pour la psychologie clinique, de méthodologies cliniques d'évaluation. R. Perron n'aborde pas cette problématique dans cet ouvrage mais il lui ouvre en quelque sorte la voie.

Enfin l'auteur s'attache particulièrement à montrer que le fameux critère de réfutabilité de Popper, souvent cité pour prouver que la psychanalyse n'est pas scientifique, s'avère en fait inadéquat.

Les derniers mots consistent en un échange entre le géomètre et le poète, dialogue ininterrompu que chaque analyste peut poursuivre en lui-même, à l'appui des repères fondamentaux donnés par R. Perron.

Quels sont les processus en jeu lorsqu'une relation amicale se transforme en relation amoureuse, et, inversement, lorsqu'une relation amoureuse se transforme en amitié ? Une telle question suppose de réinterroger la différence entre amour et amitié. Elle semble une évidence pour chacun, avec une distinction fondée sur la prise en compte de la dimension sexuelle de la relation et de l'intensité des sentiments, voire de l'impact passionnel. Mais il s'avère souvent bien difficile de cliver amour et amitié, en raison de la passion qui peut infiltrer l'amitié. Et les histoires d'amour fou peuvent aussi concerner les bébés...

Dans les nouvelles configurations de la parentalité en lien avec les progrès de la médecine, comment comprendre la nature du lien « d'amitié » qui amène deux adultes amis à faire un enfant ensemble, sans engagement dans une vie conjugale ? Le contexte sociohistorique des liens d'amour et d'amitié sera aussi interrogé, de l'antiquité grecque à nos jours. Enfin l'exploration se centrera sur les énigmes de l'addiction aux coups de foudre à répétition, du transfert passionnel et de diverses formes d'amour et d'amitié « à mort ».

Cet ouvrage décline aussi différentes modalités de transformation entre amour et amitié, à partir de situations cliniques d'une riche diversité, du bébé au grand âge, et de la littérature.

La directrice d'ouvrage : Anne Brun est psychologue, professeur de psychologie clinique à l'université Lyon 2 et psychanalyste (SPP).

Les auteurs : Anne Brun, Jean-Philippe Catonné, Alain Ducousso-Lacaze, Bernard Golse, Roland Gori, Sophie de Mijolla-Mellor, Roger Perron.



9 782848 358635

19 € TTC – France

ISBN : 978-2-84835-863-5

Visuel de couverture : © Robert Kneschke — Adobe Stock

www.inpress.fr